

## CHAPITRE II

### LES PERSONNAGES

Généralement, les personnages sont considérés comme le centre de l'histoire car ils reflètent les images et les idées de l'écrivain. Les personnages qui établissent toute suite la réputation de Simenon possèdent des traits caractéristiques spéciaux. Il est à noter que Maigret, le héros de Simenon, est le personnage principal qui parvient à traduire l'incompréhension en pénétrant les états d'âme des autres personnages. A travers les descriptions dans le récit, on connaît mieux Simenon dont les oeuvres policiers reflètent clairement la psychologie humaine. Les personnages de Simenon permettent aux lecteurs d'apprécier la nouvelle forme du roman policier qui, rend Maigret de plus en plus célèbre comme clinicien de l'âme. En plus, on a l'impression que la plupart des personnages de Simenon sont frappés par le destin. En réalité, Maigret trouve que le destin est étroitement lié aux troubles psychologiques. Les mauvaises conduites qui font naître la tragédie et la douleur viennent de crises psychologiques. Pour Simenon, l'âme et le corp sont inséparables. Ainsi, les sentiments attachés à la conduite des hommes et à l'atmosphère qui l'entoure, sont admirablement traités dans des romans qui sont des classiques du genre psychologique. Les personnages se présentent comme des hommes en proie qui

les force à commettre un crime. Toutes les figures des romans de Simenon sont vivantes et capables de percevoir les événements autour d'eux. Ils sont tous normaux et Simenon peut ainsi faire une habile analyse psychologique à travers leurs conduites.

En tout cas, les personnages qui nous montrent les réflexions de Simenon sont nombreux, et on ne peut tous les étudier. Pour cette raison, il est préférable de traiter seulement de ceux qui apparaissent dans presque tous les romans de la série Maigret et qui parviennent à traduire les goûts de Simenon. Les personnages importants situés au premier rang dans tous les livres sont d'abord notre héros Maigret considéré comme le personnage type de Simenon, ensuite Madame Maigret et finalement les compagnons de ce héros.

### I. Le héros

On a l'impression que le héros du roman policier doit être toujours supérieur aux autres personnages grâce à son courage ou à son génie stupéfiants. Au contraire, notre héros mène une vie comme les autres. Il apparaît pour la première fois en 1931. Nous savons que Maigret, fils d'un régisseur de Château; est né à Saint-Fiacre...<sup>1</sup>Il conserve

---

<sup>1</sup> Charles Milou, L'Affaire Saint-Fiacre ( Paris: Hachette, 1974 ), p. 60.

toujours de cette origine populaire, une sorte d'étonnement devant le comportement des riches. A Paris, au quartier Latin, il commença des études de médecine avant de choisir la police. Nous savons aussi qu'il est:

haut d'un mètre quatre-vingts, lourd, large d'épaules; il porte un épais pardessus noir à col velours.

Il a les cheveux d'un brun châtain, souples, ou se distinguent à peine quelques fils blancs autour des tempes.

Sa charpente était plébéienne, il était énorme et osseux, des muscles durs se dessinaient sous le veston...(.)

Il avait surtout une façon bien à lui de se camper quelque part qui n'était pas sans avoir déplu à maints de ses collègues eux-mêmes.<sup>2</sup>

Telle description révèle ce qu'il est du dehors.

Il n'est pas un grand héros comme Dupin, Sherlock Holmes, mais une personne banale qu'on trouve dans la vie quotidienne, qui semble pourtant supérieur aux autres en ayant le caractère d'un homme à travers ses activités et ses idées. Cependant, il nous faut aussi nous rendre compte de l'aptitude profondément cachée sous ces apparences : Maigret présente clairement son attitude psychologique à travers ses actions et ses sentiments et il sait utiliser cette qualité pour approfondir la conduite des autres ce qui ensuite est d'un grand bénéfice à son enquête. Tout au long de la vie de Maigret décrite dans les livres, on constate que Maigret est un homme juste, modeste,

---

<sup>2</sup>Roger Stéphane, Le Dossier Simenon ( Paris: Robert Laffont, 1961 ), p. 60.

courageux, plein de bon sens puisque son métier l'oblige à creuser dans la vie des gens, à dévoiler les turpitudes et les misères humaines.<sup>3</sup>

Maigret présente la vie secrète des hommes, qu'il s'agisse des plus humbles comme des mieux nantis. L'apparition du commissaire Maigret montre l'inspiration puissante de Simenon dans sa recherche sur l'humanité. De cet univers simenonien, le fameux commissaire Maigret en est le plus illustre représentant possédant une sensibilité doublée d'une sorte de plasticité, qui lui permet de sentir les êtres, d'entrer dans la peau d'autrui et de vivre un peu la vie du suspect; En tout cas, pour approfondir ce qu'on a déjà dit, il faut analyser les conduites de Maigret parce qu'elles reflètent le mieux ses idées. Généralement, avant de pénétrer dans la peau de quelqu'un, il est nécessaire de faire connaissance de sa vie privée. Maigret ressemblant aux autres hommes dans la société, a ses propres caractéristiques qui révèlent le côté humaniste en lui. Les premiers éléments proposés pour mettre l'accent sur la vie humaine sont les habitudes du héros.

---

<sup>3</sup>Majault, J. Nivat, M.J et Geronimi, CH.

## I.I. Les habitudes de Maigret

Les habitudes de Maigret sont simples. Au lieu de décrire des activités particulières comme celles des héros en général, Simenon présente les conduites banales d'un homme qu'on trouve dans la vie quotidienne, : il y a la pipe , de l'alcool et les cinq sens de Maigret. Ces éléments sont présentés d'une manière répétée afin qu'on constate que Maigret possède vraiment les caractères humains et ressemble ainsi aux hommes ordinaires et non pas au super-homme fictionnel.

### I.I.I. La pipe de Maigret

En lisant les romans de Simenon, on a l'impression que Simenon s'incarne dans le corps de Maigret en transformant ses sentiments et ses conduites en ce héros.

L'habitude de Simenon apparaît toujours dans celle de Maigret, surtout la pipe. Tous les deux aiment bourrer leur pipe. C'est une petite habitude décrite minutieusement pour mettre l'accent sur la ressemblance entre Simenon et son héros, ce qu'on ne trouve guère chez les autres écrivains; Considérant attentivement les habitudes de Maigret, on trouve que Simenon essaie d'insérer quelques caractéristiques spéciales auxquelles personne ne pense. Il répète les manières de Maigret pour que les lecteurs se mettent à considérer ce qui cache dans cette habitude.

Il était à sa fenêtre, boulevard Richard Lenoir à fumer une pipe à bouffées lentes, sans veston, sans cravate, et derrière lui, dans la chambre, sa femme commençait à faire le lit.<sup>4</sup>

Il fit signe à Mme Maigret de lui bourrer une pipe et surveilla l'opération du coin d'œil, recommandant par gestes de ne pas trop tasser le tabac.<sup>5</sup>

Avoir la pipe à la bouche devient le trait particulier de Maigret. Elle l'accompagne tout le temps et dans tous les lieux. " Maigret vous le dirait : dans les moments difficiles, une bonne pipe de tabac , ça aide à réfléchir.<sup>6</sup>

On constate mieux que fumer la pipe pour Maigret et Simenon a un sens en ce qui concerne le caractère commun de Simenon et son héros. Tous peuvent reconnaître Maigret dès qu'ils le voient avec la pipe à la bouche.

Elle avait entendu dire que c'était un grand policier, qu'au cours de sa carrière, il avait arrêté des centaines de criminels, qu'il avait débrouillé les affaires les plus compliquées. Et cet homme était là, en négligé, dans sa cuisine, à fumer sa pipe et à lui parler familièrement, à lui poser des questions banales.<sup>7</sup>

---

<sup>4</sup>Simenon, Maigret s'amuse, p. 8.

<sup>5</sup>Simenon, Maigret et Son Mort, p. 50.

<sup>6</sup>Charles Milou, L'Affaire Saint-Fiacre, pp. 3-4.

<sup>7</sup>Simenon, Maigret se fâche, p. 61.

La réputation de Maigret croît sans cesse, et sa pipe semble aussi précieuse jusqu'à ce qu'elle soit volée par un jeune homme nommé Joseph parce qu'il veut posséder la chose dont le commissaire se sert. Maigret arrive finalement à trouver sa pipe en analysant les pensées de ce jeune homme.

Et na foi, Maigret disait ces mots avec une certaine satisfaction, en homme chez qui l'orgueil est assez agréablement chatouillé. On lui chipe sa pipe, comme d'autres chipent le crayon d'un grand écrivain, un pinceau d'un peintre illustre, un mouchoir ou quelque menu objet d'une vedette favorite.<sup>8</sup>

Mais Maigret n'a pas seulement cette habitude distinguée, il en a une autre qui peut expliquer sa manière de vivre.

### 1.1.2. Le rôle de l'alcool

Boire de l'alcool est une des habitudes de Maigret que Simenon a créé dans l'intention de le rendre banal comme les êtres réels. C'est même une habitude principale du héros. Maigret prend toujours de l'alcool jusqu'à ce qu'on se demande pourquoi Simenon met l'accent sur ce point. On a l'impression que l'alcool de Maigret procure des avantages à son enquête. En buvant de l'alcool, le héros semble vivre au milieu de la société car il rencontre beaucoup

---

<sup>8</sup> Georges Simenon, La Pipe de Maigret ( Paris: Presses de la cité, 1984 ), p. 185.



de gens en ce cas et peut pénétrer leur être. Le goût de Maigret pour l'alcool caractérise très bien l'homme en général qui sert de l'alcool en groupe. Dans l'enquête, Maigret obtient des renseignements sur les crimes en en buvant. Lorsqu'il boit du vin à la brasserie; Maigret a la chance de parler avec le patron qui peut lui donner quelques détails sur ceux qui ont un rapport avec le crime.

- Vous le connaissez?

- Un peu.

Le patron hésitait, les observait tous les deux un bon moment, surtout Boissier.

- Vous êtes de la police, hein?

Maigret préféra dire oui.

- Il a fait quelque chose?

- Nous cherchons seulement quelques informations.

Comment est-il? (... )

- Pas de bonne?

Seulement une femme de ménage. Vous savez, je ne suis pas très sûr. Si je le connais, lui, c'est parce qu'il vient de temps en temps boire un coup en cachette.

- En cachette?

- C'est la façon de parler. Les gens comme lui n'ont pas l'habitude d'entrer dans les bistrotts de ce genre-ci. Quand cela lui arrive, il jette inévitablement un regard du côté de sa maison, comme pour s'assurer qu'on ne peut pas le voir. Et il a l'air honteux en s'avancant vers le comptoir.<sup>9</sup>

En tout cas, non seulement le patron qui procure les détails du crime mais aussi les autres gens avec qui Maigret boit de l'alcool lui permettent de travailler sur le crime plus aisément.

---

<sup>9</sup>Simenon, Maigret et la Grande Perche, pp . 36-37.



I.1.2.I. Le rôle de l'alcool  
et les collègues

Maigret ne travaille guère

seul; il collabore avec les autres personnages avant d'achever son enquête. Les personnes qui participent régulièrement à son enquête sont ses collègues. Ces gens-là sont contents de se dévouer à leur patron. Maigret, un psychologue de classe supérieure, comprend très bien la situation difficile et les sentiments des collègues pendant une enquête. Il essaie de construire une intimité entre lui et ses collègues. Maigret qui aime particulièrement l'alcool persuade ses collègues d'en prendre avec lui. Les gens ayant des mêmes goûts, autour d'une table, ont de la chance de bavarder en buvant, et la solidarité a bien des chances de naître. L'alcool devient donc l'outil favori qui joue un rôle important pour resserrer les relations entre Maigret et ses collègues. La solidarité qui est établie grâce à l'alcool donne beaucoup d'avantages à Maigret. Ses collègues éprouvent du respect et de l'amitié pour leur patron. Celui-ci fait naître la fraternité qui inspire honnêteté et admiration pour ses collègues. Pendant qu'ils prennent de l'alcool, Maigret parle à ses collègues comme un ami intime; ils sont pour lui ses enfants et ses amis à qui il doit demander une aide. L'alcool reflète très bien l'esprit du héros qui désire communiquer avec les autres. L'alcool est son meilleur ami qui l'entraîne vers d'autres amis. C'est pour cette raison que l'alcool est considéré comme l'intermédiaire de la

solidarité entre Maigret et ses collègues. Tous sont heureux de collaborer parce qu'ils sont étroitement liés par l'amitié. Maigret, désirant l'affection et le respect, non pas la soumission, réussit à élucider une énigme. La solidarité détruit toutes les difficultés étalées devant eux jusqu'à ce qu'ils parviennent au but essentiel de tous les policiers: arriver à découvrir le coupable et à éliminer l'injustice dans la société.

On remarque que l'alcool joue un rôle à propos non seulement des collègues mais aussi des personnes qui fournissent les informations du crime; ce sont les témoins.

#### I.I.2.2. Le rôle de l'alcool et les témoins.

Lorsque le héros boit avec ses témoins, cela n'entraîne pas de dégradation mais procure de nouveaux éléments pour son enquête. Le héros utilise l'alcool comme la chaîne qui unit deux personnes dans l'amitié, surtout avec les témoins. Maigret considère ceux-ci comme la clé qui lui donne beaucoup de détails très intéressants pour ses enquêtes. Supposons que les témoins ne s'intéressent pas à aider la police, il lui est difficile de déchiffrer une énigme. Pourtant, Maigret a l'intelligence de se lier avec les témoins en se servant de l'alcool. Dans "Un Echec de Maigret", on constate que Maigret conserve des bouteilles de

vin dans le placard de son bureau et il donne à son témoin.

Maigret ouvrit son placard, versa un peu de cognac dans un verre, cependant que Lentin le regardait avec reconnaissance mêlée de stupeur. Cela devait être la première fois de sa vie que la police lui donnait à boire. <sup>10</sup>

Lentin qui est alcoolique répond à toutes les questions de Maigret grâce à la gentillesse de celui-ci qui lui donne du vin à boire. On voit maintenant que Maigret n'est pas un esclave de cette boisson mais qu'il sait en tirer les avantages pour son travail.

Un autre exemple qui montre les relations amicales du héros avec un témoin grâce à l'alcool est celui qui se trouve dans "Maigret s'amuse". Une dame est assassinée ; Maigret, pendant les vacances, ne doit mener aucune enquête, mais par le biais du journal, il s'amuse à être un détective amateur. Avant que l'énigme soit résolue, Maigret s'installe dans la brasserie et il rencontre Martine Chapuis, la fiancée d'un suspect Docteur Négral ; Maigret parle avec elle des histoires de Négral. Mais avant la conversation, Maigret demande de l'alcool pour elle.

---

<sup>10</sup> Simenon, Un Echech de Maigret, p. 128.

" C'était lui qui appelait la serveuse, mais pas pour l'addition.  
- Deux calvados, mon petit. De la bouteille du patron.<sup>11</sup>

Mademoiselle Martine

révèle ses raisons de ne pas croire au fait que son fiancé est un meurtrier. Pendant la conversation, l'alcool joue un rôle important. " Elle but à moitié de son verre pour se donner du courage "<sup>12</sup>

Grâce à la conversation, Maigret est sûr que Négral n'a pas commis le crime. De plus, il trouve une preuve qui désigne le vrai criminel, donc il avertit Janvier de sa résolution. De ce point de vue, on voit que l'alcool fournit matière à une enquête parce qu'il devient ici l'intermédiaire entre Maigret et les témoins.

Le plus incroyable est que l'alcool a sa propre caractéristique en ce qui concerne l'enquête parce qu'il peut même lier Maigret au criminel.

### 1.1.2.3. Le rôle de l'alcool et le criminel

Le plus souvent, Maigret a la chance de rencontrer le criminel durant l'investigation.

---

<sup>11</sup> Sinenon, Maigret s'amuse, p. 166.

<sup>12</sup> Ibid., p. 169.

A l'intuition, Maigret se demande si telle ou telle personne est un criminel mais il n'a pas assez de preuves car il n'a aucune chance de parler avec le suspect. Le meilleur outil pour Simenon et qui aide son héros à parvenir à son but est l'alcool.

- Assieds-toi, prends un cigare!

On en avait apporté plusieurs boîtes, des havanes et des manilles, plusieurs flacons d'alcool aussi, aux formes diverses.(...)

L'ombre commençait à s'épaissir, et Maigret avait l'impression que son interlocuteur s'inquiétait moins de ses propres expressions de physionomie. Ses traits devenaient plus durs, le regard encore plus aigu, sans cette ironie qui en tempérerait quelque peu la férocité.<sup>13</sup>

Simenon ne laisse échapper aucun détail car il croit que les gestes de l'homme viennent certainement de son cœur. L'homme avec qui Maigret boit de l'alcool semble inquiet et étrange parce qu'il cache le secret du crime dans son cœur et qu'ensuite un geste de cruauté apparaîtra aussi. Simenon, sous l'observation de Maigret, sait traduire l'apparence de l'homme et la faire remonter ensuite jusqu'à sa psychologie qui finalement définit son acte criminel, comme dans "Maigret et le Tueur, Le Revolver de Maigret."<sup>14</sup> Là, Simenon nous montre l'expression

---

<sup>13</sup> Simenon, Maigret se fâche; pp. 37-38.

<sup>14</sup> Jean Fabre. "Enquêteur sur un Enquêteur Maigret" Dans un essai de sociocritique, p. 46. Centre d'Etudes et des Recherches Sociocritiques. France:Montpellier, 1981.

de Maigret qui s'installe avec le criminel autour d'une table sur laquelle les plats et l'alcool deviennent les substituts d'un repas de " confession".

Dans un autre cas, l'alcool pour Maigret ne concerne pas l'enquête, mais il boit par plaisir.

" Il ne buvait pas parce qu'il était nerveux ou découragé, ni pour se remonter, mais au contraire, ce soir, parce qu'il se sentait détendu. C'était la dernière petite joie de la journée.<sup>15</sup>

En buvant de l'alcool, Maigret se plonge dans la contemplation et il se détend pendant la méditation comme T. Narcejac le dit: il boit " pour passer de l'autre côté d'une frontière psychologique trop opaque".<sup>16</sup> L'alcool chez Maigret n'est pas signé d'une mauvaise conduite; au contraire, cela fait partie d'une habitude spéciale qui produit de bons résultats pour son travail. De plus, quand Maigret est vieux, il obéit à son ami Dr. Pardon, qui lui demande d'abandonner des boissons alcooliques. En tout cas, la plupart des lecteurs n'oublie pas l'alcool de Maigret qui reflètent très bien ses traits humains.

---

<sup>15</sup> Simenon, Maigret s'amuse, p. 39.

<sup>16</sup> Jean Fabre, Enquêteur sur un Enquêteur Maigret,

Il faut remarquer ensuite que les traits caractéristiques de Maigret ne se limitent pas seulement dans le cadre des habitudes; il y a aussi chez Maigret des éléments principaux pour définir ses qualités humaines; ce sont les cinq sens de Maigret.

### I.2. Les cinq sens de Maigret

On pense que Maigret joue le rôle de porte-parole de la condition humaine pour Simenon. Il est donc normal que Simenon s'intéresse surtout à peindre tout ce qui donne une idée de l'homme à travers son héros Maigret comme par exemple, ses portraits, ses habitudes et sa famille. Simenon trouve que les qualités, qui vont aussi montrer la condition humaine de Maigret, sont les cinq sens. Pourquoi? Parce que tout homme doit sentir, sinon, il est mort. De ce point de vue, les cinq sens de Maigret apparaissent souvent en action dans sa vie. Et on notera que parmi les cinq sens, ( le vue, l'ouïe, l'odorat, le toucher et le goût), le toucher n'a pas grande importance. Maigret se sert peu de ses mains pour connaître le monde.<sup>17</sup> Maigret nous montre ce sens quand il se sert de ses mains pour toucher les choses parce que cela veut dire qu'il peut reconnaître le monde dans l'instant. Quand il touche quelque chose, il sent à travers sa peau le chaud, le froid, et le tiède. Le toucher semble ici

---

<sup>17</sup> Ibid., p. 44.

sublime dans la notion de contact de l'homme avec le monde. Le toucher de Maigret, pour Simenon, est une représentation de l'existence humaine de Maigret.

Bien que le toucher soit moins indiqué, Simenon propose un autre sens plus souvent présenté d'une manière significative, c'est l'ouïe. " Et Maigret entendait une voix anxieuse qui prononçait: Allô...C'est vous? Commissaire Maigret, oui... Excusez-moi...<sup>18</sup>

L'univers de Simenon est un univers bruyant où chaque bruit a sa signification. Dans cet exemple, la voix anxieuse que Maigret entend signifie un malaise chez le locuteur. En effet, il est même en train d'être suivi par un meurtrier et il sera vraiment assassiné. Plus remarquable encore, en entendant le bruit, Maigret devine d'après ses expériences auditives qui produit ces sons. Cela nous fait comprendre que la perception de l'homme n'est pas facile à avoir; elle s'accroît peu à peu dès la naissance. Par exemple, dans ce cas, Maigret sait que l'homme qui chante est ivre parce qu'il a déjà entendu ce son.

Dehors, des bruits de pétards, de plus en plus rares, troublaient parfois le calme de la nuit, ou la chanson d'un ivrogne, le passage d'un fiacre dans la rue en pente.<sup>19</sup>

---

<sup>18</sup> Simenon, Maigret et Son Mort, p. 7.

<sup>19</sup> Simenon, La Première Enquête de Maigret, p. 6.



A partir de l'exemple ci-dessus, le bruit fait voir les images des hommes qui produisent ces sons. Quand chacun entend ce son, il peut percevoir tout ce qui est en train de se passer à l'instant. Tout cela se rattache aux sentiments, aux pensées, ce qui assure l'intérêt psychologique d'un être humain. Comme Maigret se rend compte de l'importance de l'homme, son ouïe devient un élément de l'enquête sur l'homme, et non sur le crime.

Pourtant, l'imagination venue du bruit ne semble pas claire par moment; ainsi, Simenon aimerait proposer un autre sens qui permette au héros de découvrir de ses propres yeux la vraie dimension du monde. Plus étrange que les autres détectives, Maigret ne veut pas jeter un regard comme le témoin d'une enquête mais comme un psychologue. "Toute ma vie, j'ai été fasciné par les yeux" écrit Simenon. L'attention que porte Maigret aux regards est plus discrète, mais professionnellement importante: ce sont les yeux bien sûr, qui donnent la clé des comportements psychologiques.<sup>20</sup>

C'était cet homme-là que la petite comtesse appelait "papa" et le commissaire commençait à comprendre pourquoi. On le sentait solide. On pouvait s'appuyer sur lui.<sup>21</sup>

---

<sup>20</sup>Jean Fabre, Enquêteur sur un Enquêteur Maigret,

p. 45.

<sup>21</sup>Simenon, Maigret Voyage, p. 84.

Quand Maigret voit quelqu'un, il ne veut pas chercher ses fautes mais désire communiquer avec lui d'une façon sympathique. Sa manière de regarder quelqu'un ou quelque chose est plus subtile, avec raison, que la simple vue: pour Maigret, c'est un instrument trop précis pour amener à la vraie connaissance et l'imaginaire de Maigret ne fonctionne qu'en marge de cette fausse netteté des choses vues: Maigret croit que " les petits yeux d'un homme qui savoure une merveilleuse journée dont le ciel, en un jour de bonne humeur, se décide à faire cadeau aux hommes."<sup>22</sup>

Plus subtil que celui que l'on a déjà cité, est un autre sens qui forme l'état d'être humain; c'est le goût. On considère que le goût joue un rôle mineur parmi les cinq sens, mais on mange . . . et surtout on boit beaucoup dans l'oeuvre de Simenon. Le nombre de demis, de petits verres de marc ou de vin blanc, de sandwiches " obsèdes qu'ingurgitent Maigret et ses clients ou collaborateurs est suffisamment considérable . . . pour être significatif."<sup>23</sup>

La lampe à abat-jour vert s'alluma. Quelqu'un vint fermer la fenêtre. Une demi-heure plus tard, alors que Maigret était en train de dîner, il aperçoit le garçon de la brasserie Dauphine avec un plateau recouvert d'une serviette.

---

<sup>22</sup>Jean Fabre, Enquêteur sur un Enquêteur Maigret, p. 45.

<sup>23</sup>Roger Séphane, Le Dossier Simenon ( Paris: Laffont, 1961 ), p. 114.

Cela aussi était caractéristique. Verres de bière et sandwiches signifiaient que l'interrogatoire allait se poursuivre tard dans la soirée. 24

De plus, Maigret fait preuve de gentillesse par le biais de son goût. Quand il prend une boisson ou un repas, il a la gentillesse de servir les autres personnes. Sa bienveillance lui procure ensuite des avantages parce que ces personnes sont toujours prêtes à l'aider à faire une enquête quand il le leur demande.

Au moment où la porte livrait passage à Boissier, il prononçait:

- Vous me monterez un pernod...

- Et ... regardant l'inspecteur qui avait de larges cernes de sueur sur sa chemise, en dessous des bras, il reprit:

- Plutôt deux. Deux pernod. Merci.<sup>25</sup>

On constate que Maigret mange et boit dans la plupart des romans. On peut analyser le sens de cette habitude de plusieurs façons, mais à propos du goût, ceci montre que notre héros est un homme banal qui mène sa vie comme les autres personnes. La scène du repas se répète donc de temps en temps, bien qu'il n'y ait pas parfois de sens profond. Il semble que Simenon veuille présenter la forme réelle de la vie quotidienne à laquelle les lecteurs

---

<sup>24</sup> Simenon, Maigret s'amuse, p. 161.

<sup>25</sup> Simenon, Maigret et la Grande Perche, p. 27.



sont aussi confrontés tous les jours. Maigret est un être social qui n'est pas supérieur aux autres au point de vue de sa vie quotidienne. Peu d'auteurs soulignent ces petits détails mais Simenon cherche à donner le sens profond de cette conduite. Il veut indiquer que la vie des hommes en général reste semblable. Maigret, connu comme détective doué dans les enquêtes psychologiques, fait appel comme nous, à son goût culinaire pour affirmer sa nature humaine. Les lecteurs peuvent ainsi se regarder et voir l'image de leur vie quotidienne qu'ils ne croient pas normalement importante. Les lecteurs se sentent donc dans l'intimité du héros parce que celui-ci a les conduites élémentaires de l'être social qui font mieux comprendre les traits caractéristiques de l'homme en général.

Différent des autres détectives en ce qui concerne ses sens, Maigret évoque beaucoup les souvenirs de l'odeur. Maigret respire avec nature et " comme la lumière peut avoir plusieurs couleurs, il voit un arc...en...ciel d'odeur dont il nous fait part la plus grande simplicité, disant ce que cela déclenche en lui de souvenirs, de réactions, d'appétits, de sensations et d'idées"<sup>26</sup> Le grand mérite de

---

<sup>26</sup>Francis Lacassin et Gilbert Sigaux, Simenon  
( Paris: Julliard, 1973 ), p. 134.

Georges Simenon à nos yeux ou plutôt à nos narines est d'avoir su, dans le domaine littérature, réhabiliter subtilement ce goût sans même que le public s'en aperçoive.<sup>27</sup> L'odeur reste indispensable parce qu'elle a un lien avec les autres sensations. Pourquoi est-elle très importante? Parce que l'odeur vient du plus profond de l'enfance, de l'âge où l'homme encore petit animal ose humer. On peut dire que l'odeur dès l'enfance, joue un rôle dans la vie jusqu'à ce que l'on devienne adolescent. Cette odeur reste permanente dans le coeur de Maigret et il s'en souvient à n'importe quelle occasion; il la flaire. Dans Maigret se fâche, Maigret retrouve une odeur de foin et de fruit; il se souvient ainsi du temps où il était encore petit.

Il faisait frais dans la maison, où régnait une bonne odeur d'encaustique, de foin coupé, de fruits qui murissent et de cuisine mijotée. Cette odeur-là, qui était celle de son enfance, de la maison de ses parents, Maigret avait mis cinquante ans à la retrouver.<sup>28</sup>

La description ici montre très bien l'état d'âme de Maigret, qui, comme un être humain en général, se rappelle de ses expériences dès son enfance. Quand il sent l'odeur de son passé, il retrouve la mémoire de ce temps-là. Quand le nez perçoit les odeurs; la sensation olfactive

---

<sup>27</sup>Ibid., p. 137.

<sup>28</sup>Simenon, Maigret se fâche, p. 17.

introduit une réaction en ce qui concerne le rappel du passé.

C'était encore une habitude, quand il était malade, de se plonger dans un roman d'Alexandre Dumas père: il possédait ses oeuvres complètes dans une vieille édition populaire aux pages jaunes, aux gravures romantiques, et rien que l'odeur qui émanait de ces livres-là lui rappelait toutes les petites malades de sa vie. 29

Il les regardait, les yeux mi-clos, en fumant sa dernière pipe à petites bouffées. Il s'habitua. Il essayait la maison, comme on essaye un vêtement neuf, et l'odeur lui en devenait déjà familière, une odeur qui lui rappelait la campagne, à la fois aigre en douce. 30

La nature humaine du héros est ainsi désignée à travers des scènes odorantes. La perception sensorielle à laquelle personne ne s'intéresse devient un thème magique au moment où Maigret la transforme en belle perception, dont les gens commencent à apprécier la valeur.

De plus, l'odeur ne se limite pas seulement au souvenir, elle se rattache aussi au goût culinaire, considéré comme principal chez Maigret. Ce goût a rarement valeur négative parce que l'odeur du repas met toujours l'eau à la bouche, fait plaisir aux gens qui reniflent.

L'odeur, aussi, était unique. Cela tentait peut-être de la trappe qui s'ouvrait dans le plancher et qui communiquait avec la cave.

---

<sup>29</sup> Simenon, Maigret et Son Mort, p. 57.

<sup>30</sup> Ibid., p. 72.

Une sorte d'haleine en montait acide, cidre et calvados, vieille barrique, si moisissure, en même temps que d'autres odeurs venaient de la cuisine.<sup>31</sup>

Bien que Maigret ait le plaisir de respirer les odeurs de cuisine, "il faut remarquer que dans quelques situations, quand le commissaire n'est pas à l'aise dans un milieu, il ne les sent pas, au sens plein, olfactif"<sup>32</sup> Pourtant, l'odeur est toujours présentée dans la vie réelle bien qu'on ne l'observe pas systématiquement. On croit que l'odeur décèle des éléments psychologiques plus que la fonction policière. Ainsi trouve-t-on que l'odeur est maintes fois notées. Exemple caractéristique dans Maigret et l'inspecteur Malgracieux, présente une des affaires dont l'odeur lui plaisait, qu'il aurait aimé renifler jusqu'au moment où il en serait si bien imprégné que la vérité lui apparaîtrait d'elle-même. Ici, le sens figuré de l'odeur introduit des hommes. La scène n'est pas encore arrivée mais on va la deviner en utilisant "l'odeur".

On voit également que les cinq sens obsèdent Maigret de façon exclusive et continuelle. La finesse psychologique du héros est visible surtout à travers les descriptions sensorielles. Simenon a une intention précise avant d'analyser les sentiments d'autrui, le héros

---

<sup>31</sup> Simenon, La Première Enquête de Maigret, p. 49.

<sup>32</sup> Jean Fabre, Enquêteur sur un Enquêteur Maigret,

lui-même est obligé de connaître ses propres sentiments pour mieux comprendre l'état d'âme des autres. Maigret est de cette façon peint comme un être humain réel afin que le récit se déroule d'une manière plausible. Simenon réussit à faire voir un homme très sympathique qui est prêt à comprendre ses prochains bien que quelques-uns soient coupables.

D'une manière analytique, on constate que des hypothèses élémentaires de génie de Maigret sont bâties par ses cinq sens parce qu'ils font naître les qualités humaines de Maigret jusqu'à ce qu'il devienne un avocat de l'homme.

### I.3. Le talent de Maigret

#### I.3.1. Le talent de Maigret par comparaison à celui de Dupin et de Sherlock Holmes

A partir de l'étude des habitudes de Maigret, on constate qu'il ressemble à un être humain banal; mais ceci rend différent des détectives précédents. On dit que Maigret est devenu célèbre grâce à sa nouvelle forme d'enquête qui renverse la forme traditionnelle du roman policier pour laquelle Dupin et Sherlock Holmes sont considérés comme les maîtres. Dupin, le héros créé par Poe, est le représentant initial du type "détective", et à l'époque suivante Sherlock Holmes, le détective très célèbre de Sir Arthur Conan Doyle, devient un personnage immortel dans le cœur des lecteurs.



Pour cette raison, il est logique de travailler d'abord sur les qualités des deux détectives pour justifier de leur talents ce qui permettra ensuite de clarifier ceux de Maigret.

Poe commence à créer des oeuvres littéraires qui ont la forme du roman policier. Les trois oeuvres littéraires très célèbres qui sont considérées comme modèle de l'époque suivante montrent très bien le génie du héros: ce sont" La Lette Volée, Double Assassinat dans la Rue Morgue et le Mystère de Marie Roget". On pense que les romans policiers contemporains sont les héritiers directs de ces trois romans. Pour Poe, seul le raisonnement permet de parvenir au but essentiel, c'est à dire trouver le coupable.

Le talent de Dupin est admiré partout. Son génie est assez extraordinaire parce qu'il peut pénétrer l'âme d'un homme, " Dites moi, pour l'amour de Dieu! la méthode-si méthode il y a-à l'aide de laquelle vous avez pu pénétrer mon âme, dans le cas actuel!"<sup>33</sup>

En plus, il est à noter que Poe ne donne pas d'importance aux traits caractéristiques extérieurs; de cette façon, Dupin n'a ni de traits corporels précis ni d'habitudes humaines qu'on retrouve dans la vie quotidienne.

---

<sup>33</sup>Edgar Allan Poe, Histoires Extraordinaires (Paris, 1965), p. 21.

Dupin est comme un fantôme créé par Poe dans le but de présenter son génie. Rien n'est clair aux yeux des lecteurs à propos de Dupin. Poe ne veut que montrer la situation complexe du crime que personne ne peut corriger, si ce n'est pas son héros. En tout cas, les méthodes analytiques pour déchiffrer une énigme sont si étonnantes que personne ne s'intéresse aux autres défauts; on ne s'intéresse qu'à l'aptitude particulière du héros qui peut à chaque fois élucider magistralement les énigmes difficiles. Dupin, pense que les événements les plus mystérieux sont élucidés par les lois d'un raisonnement qui sont fondées sur une observation attentive. Dans "Double Assassinat dans la Rue Morgue", Dupin peut trouver la vérité grâce à son attention portée des indices matériels, alors qu'il cherche des hypothèses vraisemblables. Il sait bien raisonner à partir de témoignages et d'indices. Pour lui, tout est découvert par la logique; aucun point de la solution ne peut être attribuée au hasard ou à l'intuition. L'ouvrage marche pas à pas; vers sa solution avec précision et une rigoureuse logique. Il est normal pour cette raison que Poe s'occupe de poser un problème aux données si complexes que le lecteur soit incapable de le résoudre; mais Poe arrive à justifier la vérité en révélant un certain nombre d'hypothèses qui mèneront à la fin à la solution. Chez Dupin, la découverte du coupable est le point essentiel; l'analyse psychologique disparaît avec la marche infallible du raisonnement. De temps en temps, Poe rend hommage à la

grandeur et la magie du raisonnement. Les indices matériels sont une des parties qui supportent les hypothèses logiques.

Tout le secret peut être dévoilé par déduction logique. Poe ne s'intéresse qu'au crime et met tout son effort à élucider une énigme sans chercher à voir la réalité autour de lui.

Le héros Dupin ne ressemble pas à un être humain parce qu'il n'y a pas de détails mais devient vivant grâce à son compagnon qui décrit ses gestes de temps en temps. En dépit de ce défaut, les méthodes déductives de Dupin sont populaires au sein des autres détectives de l'époque suivante. Son génie semble reconnu grâce au raisonnement. Son aptitude, comme Dieu qui est omniscient de toutes les affaires, à lire même les idées des hommes, le rend populaire dans le domaine du récit policier.

On pense que l'enquête de Dupin, qui tient de la théorie de déductions très logiques, devient ensuite le modèle initial qui a eu une grande influence sur Sir Arthur Conan Doyle dont le héros Sherlock Holmes est très populaire.

Bien que leur principes semblent donc un peu identiques, les points faibles dans les romans de Poe sont effacés parce que Doyle a l'intelligence non seulement de créer des énigmes complexes mais aussi d'améliorer les défauts des romans de Poe.

A côté du récit, l'intrigue du mystère est constante mais les traits caractéristiques sont changés. A vrai dire, Holmes, le héros de Doyle, a des traits caractéristiques plus humains que Dupin. Différent de Poe, dont le héros reste impassible, Doyle invente un nouveau type de dandy avec Holmes qui est plus vivant et plus précis que Dupin. Holmes mène sa vie comme les êtres humains; il n'est pas un héros merveilleux plein de qualités comme ceux des autres siècles, mais il est un héros avec des défauts et des qualités qui se mêlent de temps en temps. Quelques habitudes banales qui sont reprises par Maigret à l'époque suivante, sont par exemple, cette habitude de fumer la pipe, d'avoir une résidence précise; c'est un élément qui les rend plus vivants.

L'autre habitude qui semble extraordinaire, pour un héros en général, est que Holmes est un drogué. On croit que Doyle, en créant le personnage de Sherlock Holmes; a peut-être pensé à son père qui était alcoolique, mais Doyle crée cette habitude chez Holmes, l'absorption de drogue, peut-être pour faire admettre par la société la faiblesse "du père".

" Aujourd'hui, lui demandai-je, morphine ou cocaïne?  
 Ses yeux quittèrent languissamment le vieux imprimé  
 en caractères gothiques qu'il tenait ouvert.

- Cocaïne, dit-il, une solution à sept pour cent.  
Vous plairait-il de l'essayer? " 34

La pipe et la drogue sont finalement considérées comme des habitudes qui rendent Holmes plus humain que Dupin, mais il y a d'autres détails que Doyle propose pour le rendre plus vivant; il s'agit du foyer de Holmes. Doyle fait vivre son personnage en l'entourant d'un décor. Selon la narration, on connaît la maison où avait vécu Sherlock Holmes "221-Baker Street".<sup>35</sup> Holmes est comme une créature qui a un jour existe, avec une date de naissance et une date de décès. Nous savons ces détails à travers la narration de John H. Watson, l'ami de Holmes. Les lecteurs connaissent de plus en plus la biographie de Holmes au fur et à mesure des épisodes.

Pour Holmes, il tient ses principes plus de l'art que de la science; il est donc difficile pour Watson, son ami, de comprendre la vraie technique de Holmes. La magie ambiguë de Holmes reste toujours incompréhensible. En tout cas, Doyle sait construire des coïncidences heureuses qui bénéficient à Holmes, mais qui parfois trahissent la nature réelle de sa logique. Comme Watson a l'esprit lent, la

---

<sup>34</sup>Graham Grenne, "Le Signe des Quatre " Magazine Littéraire. No 241, p. 24, 1987.

<sup>35</sup>Ibid., p. 26 .

stature de Holmes est un peu supérieure à celle de Watson. Celui-ci comprendra toute l'affaire après une explication finale. Ce système d'explication est pareil à celui de Poe qui raconte ses méthodes à son ami pour déclarer ses principes aux lecteurs. Cependant, la fin du récit est un peu différent en ce qui concerne les intentions de l'enquête. Poe ne met pas l'accent sur l'ordre social, il ne veut que préciser le coupable et ne s'intéresse pas beaucoup à la punition. Pour Holmes, l'ordre social est essentiel: la découverte du coupable, la punition des criminels et la défense des innocents deviennent une nécessité dans les oeuvres de Sir Arthur Conan Doyle.

Pour les deux auteurs; on constate qu'ils utilisent les principes de déduction comme leurs méthodes analytiques. On pense que Doyle a été influencé par Poe. Pour cette raison, on se demande si notre héros Maigret subit les influences de ses prédécesseurs.

Avec Maigret, on voit que Simenon a créé un héros d'une façon plus réelle que Doyle et Poe. Avec les descriptions de ses habitudes; Maigret paraît aux yeux du lecteur, plus humain, plus vivant que d'autres héros du même genre. Pourtant, il est à noter que Simenon subit certaines influences de ses prédécesseurs. Par exemple, Doyle a créé son héros avec des habitudes, celles par exemple de fumer une pipe, de se planter résolument l'aiguille d'une seringue hypodermique avec de la morphine ou de la cocaïne.

Simenon, lui aussi, a créé son héros avec la pipe à la bouche, presque tout le temps mais ce qui est différent c'est que Maigret aime prendre de l'alcool au lieu d'absorber une morphine et cocaïne. La raison tient au fait que l'un (Holmes) est un dandy tandis que l'autre (Maigret) est un agent de police. Pourtant, les deux héros s'agissent d'une manière semblable; cela veut dire que Doyle et Simenon construisent les habitudes familières du héros avec le but de préciser les traits humains de leur personnage. Il apparaît que Simenon est plus subtil que Doyle puisqu'il choisit les habitudes avec des raisons plus complexes. Tandis que les habitudes de Doyle montrent seulement des traits particuliers; celles de Maigret procurent aussi un intérêt dans l'enquête. Pour cette raison, l'enquête de Maigret est la plupart du temps rattachée à ces habitudes. Maigret présente son talent d'une manière subtile à travers ses habitudes. Est-ce qu'il y a d'autres faits qui indiquent son talent sans qu'il nous le dise directement?

### 1.3.2. Le rôle de ses compagnons

Le compagnon est un des éléments que Maigret prend à ses prédécesseurs mais qu'il utilise d'une manière différente. Dupin est comme Dieu qui sait tout; il ne veut l'aide de personne même pas celle de son compagnon. Celui-ci ne joue qu'un rôle de narrateur qui raconte le génie de Dupin. Comme Dupin, Holmes a Watson comme compagnon: celui-ci joue aussi un grand rôle pour raconter. Il est à

noter que le compagnon de Dupin et de Holmes jouent le rôle d'un ami qui ne sait rien au sujet de l'enquête mais peut décrire des événements d'une façon excitante. Au contraire des deux prédécesseurs, Maigret change le rôle du compagnon. Au lieu de raconter le génie de Maigret, à travers la conversation ou le travail, ceux-ci ont pour le rôle d'être les détectives de Maigret. Le système de travail montre très bien le talent de Maigret. L'autorité du patron ne sert à rien pour lui, au contraire, la gentillesse procure des avantages. Grâce à la gentillesse de Maigret, ses compagnons travaillent avec lui avec joie en même temps qu'ils suivent ses ordres. Tous sont capables de faire une enquête, mais Maigret semble supérieur aux autres car il sait manipuler subtilement une affaire. Cela veut dire que Maigret se sert de la solidarité de ses compagnons pour obtenir des informations importantes à propos du crime. Aidé par son compagnon pendant une enquête d'une façon concrète; c'est un lien profond, amour, amitié, fraternité qui règne ; les personnes qui trouvent sans doute quelque réconfort, quelque consistance. C'est la nature humaine qui est présentée sous la forme de relations entre les êtres pendant leur travail. Bien que le héros n'ait pas de talent magique qui le dirige vers la solution, son talent se cache dans ses conduites: il sait manipuler une affaire



importante avec une manie de compréhension des autres.<sup>36</sup>  
 Le talent de Simenon est ici de nous amener à garder une distance entre la réalité et l'image qui nous en est proposée. Bien que Maigret et son compagnon paraissent solidaires pour une enquête, ses compagnons ( Leroy, Janvier, Lucas, etc. ) ne comprennent pas vraiment les conceptions de Maigret. Ses compagnons donnent l'importance aux indices matériels tandis que Maigret préfère la sensibilité, comme on le dit: " Ils étaient deux hommes intelligents face à face, mais ils ne parlaient pas le même langage et ils se tenaient sur des plans différents".<sup>37</sup>

Maigret est donc l'homme qui souffre d'un sentiment de solitude extrême parce qu'il agit seul dans l'incompréhension générale, sinon l'hostilité ou la méfiance. Son compagnon apparaît comme une personne qui va faire part du talent de Maigret au sujet de la psychologie. Dans "Le Chien Jaune", Leroy, un assistant de Maigret ne regarde que les indices matériels et ne pense jamais à ce qui se cache profondément dans l'âme des gens. Leroy ne comprend pas pourquoi Maigret s'intéresse à Emma (il pense à elle au sens concret et la regarde du dehors). Quand Maigret lui demande:

---

<sup>36</sup>Régis Foyer, Lire Aujourd'hui: Le Chien Jaune de Simenon ( Paris: Hachette, 1974), p. 55.

<sup>37</sup>Ibid., p. 25.

- Que pensez-vous d'Emma?

L'inspecteur, dérouter, revient à son enquête:

" Je... Je... pense... La difficulté à mon avis, surtout dans un pays comme celui-ci où tout le monde se connaît, doit être de se procurer une telle quantité de strychnine...

- Je ne vous demande pas cela... Est-ce que par exemple, vous deviendriez volontiers son amant?...  
Le pauvre inspecteur ne retrouve rien à répondre.<sup>38</sup>

A travers la conversation, Leroy paraît ridicule de s'occuper des indices plus que des sentiments. L'enquête pour l'inspecteur Leroy consiste surtout en une analyse d'indices et de déductions. Au contraire, chez Maigret, la déduction est loin, il se fie à ses impressions, et ramène toujours, ses inspecteurs, ses collègues aux êtres. Son talent lui permet d'arriver à son but car Maigret croit à l'importance des sentiments plus aux indices, et il arrive ainsi à la conclusion: le criminel commet un crime à cause d'un trouble psychologique. Les règles d'écriture d'un roman policier traditionnel ne sont plus convenables pour la traduction d'un tel monde mental. Simenon essaie donc d'adopter les principes d'un roman d'analyse psychologique. C'est là que s'étale la maîtrise de Simenon: il a su trouver un type d'écriture qui s'adapte à cette conception du monde de la vie de l'homme. A travers le rôle de ses compagnons, Maigret prouve son talent d'une

---

<sup>38</sup> Simenon, Le Chien Jaune, p. 38.

façon subtile. S'arrêter de faire une enquête sur l'homme n'est pas possible pour Maigret. La théorie qu'on définit pour le cas de Maigret est qu'il réussit à faire une enquête grâce à son talent d'analyse psychologique. Par conséquent, le cas de ses compagnons déjà décrits semble insuffisant à éclairer le talent de Maigret. Mais n'y a-t-il pas d'autres personnages qui puissent encore préciser les facultés de Maigret?

### I.3.3. Le talent de Maigret dans l'analyse des entourages nus.

Maigret cherche tout le temps à réunir les êtres humains en essayant de comprendre les sentiments de l'entourage même du criminel. Dans l'incompréhension générale, Maigret croit que la vérité doit être saisie à travers les sentiments de l'homme. Pour arracher la vérité, Maigret partage la vie des personnages. Maigret cherche donc par tous les moyens à arriver à la biographie des autres personnages parce qu'il croit que l'âme et le corps sont indissociables. La clef de toute énigme n'est pas dans le cerveau humain, mais dans le cœur, dans la sensibilité d'un homme. Maigret croit à la sensibilité plus qu'à la déduction. Il applique le côté psychologique pour son enquête, ce qui est considéré comme quelque chose de nouveau qui renverse les méthodes traditionnelles. En tout cas, avant d'analyser la psychologie des entourages, il

lui faut pénétrer jusqu'à dans leur intimité. Il faut étudier la vie de chaque personnage avant d'approfondir ses sentiments. Le symbole que Simenon utilise de temps en temps pour présenter l'état réel de chaque personnage est la nudité. Simenon croit que l'homme s'habille d'illusions mais que le travail du romancier est le dépouillement. Pour cette raison, pour trouver les causes réelles du crime, il ne s'agit plus de dépouiller le coupable de son masque et de trouver la vérité des faits, mais de mettre à nu l'homme sous le criminel et de trouver la vérité de l'être. (Les Maigret passent le syntagmatique à la sémantique). Un aspect très important dans le roman policier de Simenon est l'effort du héros pour chercher "l'homme nu sous la raison que l'homme n'a de délivrance dans leurs tourments que lorsqu'il s'est totalement dépouillé, mis tout nu" <sup>39</sup>A propos de ses voyages, Simenon écrit " Je cherche l'Homme tout nu, l'Homme face à lui-même et je l'ai rencontré sous toutes les latitudes. J'ai toujours prétendu qu'on ne connaît quelqu'un qu'après l'avoir vu nu." <sup>40</sup>

... J'ai toujours prétendu qu'on connaît quelqu'un qu'après l'avoir vu nu. Il m'est arrivé de coucher avec des femmes non parce que je les désirais mais pour les voir nues. Ce n'est pas le désir de poétiser mais au contraire d'éprouver un vrai contact avec un être réel, de faire retour à l'innocence. <sup>41</sup>

---

<sup>39</sup>Jean Fabre, Enquêteur sur un Enquêteur Maigret  
p. 35.

<sup>40</sup>Ibid., p. 34.

<sup>41</sup>Ibid., p. 34.

De cette façon, les personnages de .  
 Simenon se retrouvent de temps en temps physiquement nus.  
 "...ou on les mettrait nus comme des vers, pour la visite  
 médicale et l'antropométrie."<sup>42</sup>

Maigret a l'intelligence de choisir  
 la nudité comme thème principal de son enquête parce qu'à  
 cette occasion, Maigret apprécie la valeur d'un être humain  
 jusqu'au bout. La nudité apparaît comme le symbole que  
 Maigret nous propose pour faire part de son moyen de connaître  
 les hommes jusqu'au fond. On peut comparer les scènes de  
 nudité à la vraie connaissance de l'être sur qui Maigret  
 fait une enquête. Maigret communique avec l'homme d'une  
 manière des plus profondes. Il ne veut que toucher l'esprit,  
 non pas traduire les intérêts des indices matériels. Presque  
 dans tous les livres, le thème de la nudité se rapporte  
 toujours à l'enquête, comme on trouve qu' " il faut arriver  
 à les voir comme les autres, à les voir tout nus. " <sup>43</sup>

La nudité pour Simenon devient donc  
 le symbole d'une analyse psychologique. Maigret pénètre le  
 coeur des hommes au moment où il les voit tout nus. Les  
 caractères de l'homme sont ceux que Maigret cherche le plus  
 à étudier. Chez Simenon, pour pénétrer jusqu'au fond d'un

---

<sup>42</sup> Simenon, Maigret et Son Mort, p. 119.

<sup>43</sup> Simenon, Maigret se fâche, p. 128.



être humain, il faut le mettre à nu. Maigret est non seulement un collectionneur d'hommes, mais il en a aussi une connaissance biologique très poussée, ce qui fait de Maigret un clinicien et un avocat des hommes tandis qu'il explore leur passé. Pénétrant la peau des personnages, Maigret croit que l'homme est en proie à l'angoisse. Il est le représentant de tout le monde, se met à étudier la cause qui sert ensuite les hypothèses du crime. Le talent du héros à propos de la nudité réside surtout dans le but essentiel de Simenon qui ne veut qu'étudier un être en écrivant ses romans. Peu de romanciers produisent leurs oeuvres de cette manière; Simenon devient donc le confident de l'homme qui se cache, qui a peur, qui vit dans un " terrier " parce qu'il connaît admirablement l'humanité et peut transmettre ses sentiments à travers son fils Maigret qui vit en sympathie avec le monde. C'est pourquoi il est surnommé l'avocat de l'homme. Maigret admire les instincts, le mystère de la nature, et de l'individualité. Il met l'accent sur la vie secrète des hommes. Il sait bien qu'il est très difficile de comprendre les autres parce que la vérité n'est cachée que dans le coeur, les raisons des faits divers sont si profondes que personne n'arrive à les apercevoir. Toutes les qualités de Simenon à propos de l'analyse psychologique le rendent supérieur aux autres romanciers, et on accepte en général que tout ce qu'il nous propose, surtout le thème de la nudité, vient de son talent que personne n'a jamais eu comme lui. ( dans le domaine du

roman policier) De plus, son aptitude à savoir analyser les sentiments de l'homme se rapporte à une autre qualité principale de Maigret; c'est la sympathie pour l'homme qui lui interdit par la suite de juger.

#### 1.3.4. Le talent de ne pas juger

Grâce à son talent pour analyser la psychologie de l'homme, Maigret se rend compte que, pour lui, s'il n'y a pas d'innocents, il n'y a pas non plus de vrais coupables. Il croit que personne ne fait de crimes sans raisons. Soit le criminel soit la victime a des raisons de tuer et d'être tuée. De ce fait, il est pratiquement impossible de juger. Maigret sépare absolument le métier de policier du pouvoir du jugement comme il le dit:

De toute façon, notre rôle n'a jamais été de juger, c'est l'affaire des tribunaux et des jurés de décider si un homme est coupable ou non et dans quelle mesure on peut le considérer comme responsable.(...)

Il n'en reste pas moins un moment où il nous faut prendre une décision lourde de conséquences car, en fin de compte, c'est d'après notre enquête, d'après les éléments que nous aurons réunis, que les magistrats, puis les jurés, se feront une opinion. 44

Maigret croit que le crime est toujours commis dans certaines circonstances; personne ne veut la mort d'un être humain sauf s'il y a un motif qui le

---

<sup>44</sup>Roger Stéphane, Le Dossier Simenon, pp. 51-52.

pousse ) faire une action cruelle. En se rendant compte de cette nature, Maigret éprouve de la pitié et de la sympathie pour ceux qui ont des troubles psychologiques, il évite donc de juger, et laisse au juge faire son devoir. Pour Doyle, contrairement à Maigret; la police a le devoir de manipuler des affaires de culpabilité, et la dépravation de la victime ne constitue pas une excuse aux yeux de la loi. Maigret semble un faux policier: il ne frappe jamais, il n'humilie pas, il n'est pas cruel. Mais la réponse de Simenon n'est pas correcte par rapport à la société: c'est vrai mais je déteste ça ! Je crois qu'il y a des policiers qui n'ont jamais frappé personne, je ne vois pas pourquoi je décrirais ceux qui frappent."<sup>45</sup> Il est vrai que le commissaire de police, policiers de tous les jours, policiers de routine ,n'a pas cette vocation de charité que possède Maigret. C'est parce que le but essentiel des deux personnes est tout à fait différent; l'un ne veut que trouver le criminel pour répondre à la question " qui a tué?" tandis que l'autre veut trouver la réponse" pourquoi a-t-on tué?." Ici, sous le talent qui donne une vraie connaissance de l'être, Maigret a ses propres raisons de ne pas juger le criminel, ce qui le rend différent des autres détectives.

---

<sup>45</sup>Ibid., p. 55.



Bref, jusqu'à ce point, on constate mieux les traits caractéristiques du personnage principal de la série Maigret. On peut découvrir son talent dans ses habitudes, à travers les différences entre lui et ses prédécesseurs, etc. On ne peut percevoir son talent qu'après observation. Maigret découvre une nouvelle forme du roman policier parce qu'il renverse totalement les théories de Holmes par ses refus de juger, de déduire, par sa méfiance vis-à-vis des indices matériels et du pur exercice de logique; Simenon crée un policier de l'âme et il se révolte contre les romans policiers traditionnels en indiquant l'importance de la psychologie et se refuse à déduire comme lorsqu'il écrit: " Moi, je ne déduis jamais"<sup>46</sup> et "pas de conclusions hâtives! Et surtout, pas de déduction"<sup>47</sup>

Avec cette intention, il est difficile de définir les moyens ou les méthodes de Maigret. Son moyen est si subtil que personne ne peut faire comme lui. C'est une technique personnelle. Maigret propose la vérité très complexe qui nous permet de mieux apprécier la valeur de son génie. Il sait adopter les diverses techniques avec une vision extrêmement moderne de l'homme, de la vie et du monde. Tout cela répond clairement à la question de savoir pourquoi Maigret réussit à présenter une nouvelle forme du roman policier,

---

<sup>46</sup> Simenon, Le Chien Jaune, p. 132.

<sup>47</sup> Ibid., p. 201.

## 2. L'entourage du héros

### 2.1. Madame Maigret

On considère Madame Maigret comme un personnage secondaire. Pourtant, Madame Maigret est si importante qu'on la trouve dans presque tous les livres.

Madame Maigret joue un grand rôle pour préciser quelques traits caractéristiques humains de Maigret en ce qui concerne la famille. La famille, un autre côté de la vie personnelle de Maigret, reflète très bien l'esprit humain de Maigret en général; alors que l'on ne connaît pas la vie conjugale des détectives, on connaît au contraire bien celle de Maigret.

Madame Maigret, elle, est plus ou moins présentée dans presque tous les textes de la série Maigret, surtout comme femme au foyer attendant son mari que les périls du métier et l'irrégularité des horaires transforment en coureur d'aventures. On s'aperçoit que Madame Maigret a pour rôle d'aider son mari à bien réussir dans son travail. Le charme de Madame Maigret fait naître le bonheur familial.

Elle est une femme excellente, pleine de qualités, toujours inquiète pour son mari qui fait un métier si dangereux. Mais elle cache son inquiétude. Elle suit, de loin, les affaires de son mari, sans poser de questions: une femme de policier ne doit pas être curieuse. Patiente, dévouée, voilà Madame Maigret. 48

---

<sup>48</sup> Charles Milou, L'Affaire Saint-Fiacre, p. 4.

Les qualités de Madame Maigret sont exposées d'une façon réaliste de façon à ce que l'histoire paraisse réelle aux yeux du lecteur. Elle devient la personne qui indique le côté banal de la vie de Maigret en ce qui concerne ses relations familiales. L'amour conjugal entre lui et sa femme se présente sous la forme du souci de Madame Maigret quand elle observe son inquiétude à cause du travail. Quand Maigret a des problèmes, il ne se sent jamais seul parce que Madame Maigret est auprès de lui et elle est prête à être sa confidente comme elle le dit: " Tu as l'air préoccupé, Maigret, remarque sa femme pendant le dîner."<sup>49</sup>

Bien que Madame Maigret ne puisse l'aider directement, elle partage ses angoisses. C'est comme nous: si quelqu'un nous console dans notre tristesse, nous nous sentons mieux. Dans le cas de Maigret, c'est la même chose; sa femme est sa meilleure amie, prête à se dévouer à lui quand il est malheureux. Pourtant, l'affection de Madame Maigret n'est pas seulement visible sous forme de souci envers son mari mais aussi avec ses deux habitudes.

### 2.1.1. La cuisine

Par amour, Madame Maigret est contente de tout faire pour rendre son mari heureux. Comme elle sait bien que son mari aime manger, elle devient avec plaisir une

---

<sup>49</sup>Simenon, La Pipe de Maigret, p. 145.

cuisinière. Elle est capable de passer toute sa journée dans sa cuisine, seule avec ses pensées. Elle reste toujours à domicile, prête, avec sa cuisine bien préparée, à recevoir son mari après son travail. Elle n'évite jamais un travail culinaire pour Maigret car elle sait bien que c'est la cuisine qui enchante le plus Maigret. Par conséquent, on constate qu'un des étapes du développement du roman policier: un personnage féminin développe sous la forme d'une partie de la vie du héros. Mais le rôle de Madame Maigret va plus loin parce que ses mérites soulignent la banalité de la vie quotidienne du commissaire. Le charme culinaire de Madame Maigret joue un rôle important pour préciser le caractère humain du héros. A travers la cuisine, on constate que Maigret, comme d'autres hommes, vit avec une femme dont la tendresse et la sympathie le rendent heureux. La cuisine ici lui permet d'apprécier la bonté de sa femme bien qu'elle ne puisse lui donner un enfant. On a l'impression par la même occasion que Madame Maigret a une autre raison de se dévouer à la cuisine. Elle veut effacer son incapacité à enfanter. " L'absence d'enfant semble une des raisons qui la mène à développer son don culinaire"<sup>50</sup> Pourtant, Madame Maigret est intelligente: elle se sert de la cuisine pour approfondir leur relation. Grâce à la cuisine, Maigret ressentant de la sympathie pour son épouse qui reste seule

---

<sup>50</sup> Jean Fabre, Enquêteur sur un Enquêteur Maigret  
p. 188.

au foyer à préparer des repas délicieux pour lui, est obligé de rentrer à la maison. L'intimité de ce couple se consolide autour de repas pris ensemble. " Il allait, lui, déjeuner en tête avec Madame Maigret dans leur petite salle à manger du quatrième étage d'où on voit les passants en raccourci sur les trottoirs".<sup>51</sup>

On a l'impression que la cuisine consolide l'union de ce couple. Maigret a quelques hésitations à avertir sa femme quand il ne peut pas prendre un repas avec elle.

- C'est toi, Madame Maigret?... Pas trop mal... Je ne sais pas encore si je rentrerai déjeuner... Non, je n'ai pas eu le temps de me faire raser... Je vais essayer de passer chez le coiffeur... J'ai mangé, oui...<sup>52</sup>

La bonne cuisine de Madame Maigret lui procure des avantages. Maigret l'aime bien et en même temps est très fier d'être le mari d'une telle femme. Il apprécie la bonté de sa femme jusqu'au point de ne pas vouloir l'inquiéter. Quand il ne peut pas rentrer à la maison prendre un repas avec elle, il lui dit ses obligations. Madame Maigret fait honneur à son mari en lui obéissant; elle ne pose jamais de questions sur les affaires de son mari et pendant son absence, Madame Maigret lui parle de ses propres

---

<sup>51</sup> Simenon, La Première Enquête de Maigret, p. 102.

<sup>52</sup> Simenon, Maigret et Son Mort, p. 37.

absences. De cette manière; la conduite de Madame Maigret est si admirable qu'elle devient le modèle d'une bonne épouse chrétienne. Les qualités de Madame Maigret soutiennent la vie du couple qui vit ensemble avec patience et dévouement et c'est par son amour de la cuisine que Madame Maigret amène le mieux cette image. Les lecteurs apprécient cette valeur de la relation conjugale très attirante à travers la cuisine de Madame Maigret. De plus, la cuisine montre aussi la nécessité de la patience pour une femme; il ne faut rien dire quand le mari ne rentre pas à la maison. " D'habitude, elle ne se permettait guère de questions sur ses activités professionnelles à peine sur l'heure probable de ses rentrées et de ses repas."<sup>53</sup>

Le repas est prêt. Madame Maigret attend son mari mais il n'est pas libre à cause du travail. Telle situation se répète de temps en temps." Tu t'en vas?... Tu rentreras pour dîner?...Tu ne sais pas, comme toujours! Et il n'y a rien à manger ici."<sup>54</sup> Madame Maigret est très patiente dans cette situation. Elle est inquiète quand son mari ne rentre pas chez lui, mais elle supporte cet événement sans proférer d'injures; elle est capable de ne manifester aucune irritation contre son mari. Elle a l'intelligence d'

---

<sup>53</sup>Ibid., p. 58.

<sup>54</sup>Simenon, Maigret se fâche, p. III.

admettre la patience, car ces qualités lui sont très bénéfiques.

Maigret éprouve de la sympathie pour sa femme. Il informe toujours donc sa femme de l'endroit où il demeure.

- Allô!... C'est toi, madame Maigret? Comment? Où je suis?

Ce mot-là lui rappela le temps de la P.J. quand il restait des quatre et cinq jours sans rentrer chez lui, sans parfois pouvoir donner de ses nouvelles et quand il téléphonait enfin des endroits les plus inattendus. 55

Faire la cuisine est un travail dont Madame Maigret est fière. Elle profite de son temps libre pour faire des activités très utiles soit pour son mari soit pour elle-même. La cuisine est très importante pour Madame Maigret parce qu'elle procure son propre bonheur et en même temps un charme culinaire pour son mari. Quant à notre héros, il admire sa femme comme une dame parfaite et sanctifiée. Son affection et sa tendresse pour sa femme sous prétexte du repas fait surgir les traits caractéristiques très humains du héros. La qualité d'être un bon mari le rend différent des autres détectives qui restent toujours impassibles au sujet de la famille. La bonté de Madame Maigret émeut le commissaire jusqu'à ce qu'il ait une bonne attitude envers elle et veille conserver ce lien admirable durant toute sa vie. Madame Maigret réussit bien à faire vivre l'amour chez notre commissaire et il apparaît comme un être social sachant bien vivre avec les autres. Il

---

<sup>55</sup>Ibid., pp. 109-110.

apprécie la bonté de sa bonne épouse et n'hésite pas à exprimer ses sentiments. La bonne relation entre les Maigret reflètent la vue globale du couple qui vit ensemble sur la base d'une bonne compréhension, même à travers la cuisine avec laquelle on peut se rendre compte de leur affection l'un pour l'autre.

### 2.1.2. Les préoccupations de Madame Maigret vis-à-vis à son mari

Mis à part la cuisine, on se demande s'il y a une autre qualité de Madame Maigret qui éclaire l'humanité du commissaire. Ainsi peut-on se demander si ses rapports avec son mari ne sont pas ceux que l'enfant Georges a vus entre son père et sa mère. On se demande encore si l'attitude de Madame Maigret envers son mari ne se situe que sur le plan du devoir d'une épouse. On n'en est pas sûr parce qu'il y a d'autres hypothèses qui font croire à une autre attitude. On aperçoit cette attitude à travers ses préoccupations vis à vis de son mari. Ses actions reflètent un secret caché profondément dans le cœur de Simenon. Celui-ci semble heureux de décrire le bonheur conjugal de ce couple et de l'incarner au travers de Maigret. On peut penser que Madame Maigret est considérée comme la représentante de la mère de Simenon, une femme pleine de bonté. Elle est parfaite, très contente de la présence de son mari, et en même temps espère qu'il se contente de la sienne. L'amour



qu'éprouve la femme de Maigret peut être remarqué sous la forme du souci pour la santé de celui-ci, pour son repos, pour sa nourriture, etc. Par exemple, quand il est malade et elle le voit travailler, elle ne peut s'empêcher d'être un peu inquiète.

On remarque que Madame Maigret ne joue que le rôle de femme au foyer, mais sa conduite procure le bonheur à Maigret, ce qui le pousse ensuite à bien travailler. Tandis que l'intérêt de Madame Maigret pour l'enquête est discret, son amour pour notre héros est d'un grand bénéfice à Maigret pendant son travail. Et Madame Maigret démontre souvent son affection sous la forme de soins pour lui.

- Tu es sûr que tu ne vas pas encore prendre froid?
- N'aie pas peur. J'ai fait du feu. Tout à l'heure, je me préparerai un grog.
- Tu ne dormiras pas de la nuit.
- Mais si. J'ai le choix entre un lit et une chaise longue.
- Les draps sont propres?
- il y en a de propres dans le placard du palier.<sup>56</sup>

On a l'impression que les préoccupations de Madame Maigret pour son mari sont nombreuses. Tous les deux sont un peu assez intimes et montrent le plus souvent la tendresse de l'amour. Madame Maigret est prête à se joindre à l'admiration et l'attendrissement de son mari:

---

<sup>56</sup>Simenon, Maigret et Son Mort, pp. 71-72.

quand son mari est content, elle est heureuse. Au contraire, elle semble triste quand son mari est déçu. " Mon pauvre Maigret, s'écrie-t-elle au moment où, alité, il désespère de son enquête et demande un mot roboratif comme un enfant qui a besoin d'être encouragé".<sup>57</sup> Son inquiétude établit un lien de sympathie dans le cœur du commissaire en pleine déception. L'action de Madame Maigret reflète une image réelle de l'être humain; il ne veut pas être seul quand il est malheureux. Aussi Maigret souhaite-t-il quelqu'un qui le console dans la peine. Il se sent mieux donc quand sa femme semble le comprendre et désirer diminuer sa douleur. Madame Maigret permet donc d'indiquer les traits caractéristiques très humains du héros en ce qui concerne sa conduite alors qu'il est en mauvaise situation. De plus, l'humanité du héros semble plus claire quand Madame Maigret joue le rôle de "maman infirmière". Quand le commissaire tombe malade, il se rappelle des maladies de son enfance, surtout la grippe. Madame Maigret, comme sa mère, le surveille avec attention pendant qu'il est malade. Madame Maigret fait des gestes identiques à ceux de sa mère, et Maigret semble heureux de reconnaître des sensations de son enfance. Parfois même, l'idée d'une grippe fait naître des sentiments de tendresse et de reconnaissance éprouvés pendant son enfance.

---

<sup>57</sup>Jean Fabre, Enquêteur sur un Enquêteur Maigret,

D'être à la fenêtre, au beau milieu de la matinée, à observer vaguement le va-et-vient de la rue, à suivre des yeux les camions qui entraient et sortaient de l'entrepôt d'en face lui donnait une sensation qui le reportait à certains jours de son enfance, quand la mère vivait encore et qu'il n'allait pas à l'école, à coup d'une grippe...<sup>58</sup>

Jusqu'ici on constate qu'il y a deux points essentiels auxquels Madame Maigret s'intéresse: la cuisine et ses préoccupations pour le commissaire Maigret. Ces deux qualités sont la preuve de la grande bonté de Madame Maigret et en même temps de l'humanité du héros. Notre héros apprécie la valeur de l'amour et donc décide de se marier avec Madame Maigret. Ils ressemblent aux autres couples qui depuis leur mariage ont un lien intime. L'attitude du commissaire envers Madame Maigret montre son côté humaniste sur deux plans. Le premier plan est son passé sous la forme de souvenir d'enfance quand le commissaire retrouve avec sa femme un pareil événement. Le deuxième plan révèle l'état actuel du héros. La juxtaposition et l'entremêlement des deux plans donnent à l'histoire de Maigret un relief peu commun.

Bref, on a l'impression que les traits caractéristiques du héros sont aperçus ici à travers la dévotion de Madame Maigret. Les relations entre les deux êtres se déroulent sous l'influence de sentiments profonds

---

<sup>58</sup> Simenon, Maigret s'amuse, p. 8.

et il est évident que le rôle "épouse-mère" de Madame Maigret fournit à notre héros de hautes idées sentimentales; c'est ce qu'on peut vérifier à partir de la description déjà citée. Pourtant, il y a encore d'autres personnes qui font apparaître l'humanité du héros. On peut les rencontrer dans tous les livres de la série; ce sont les compagnons du héros.

## 2.2. Les compagnons du héros

En général, le héros du roman policier se situe au premier rang grâce à ses qualités diverses; il est un homme admirable, très brave, intelligent et gentil. Il est capable de franchir tous les obstacles devant lui. Les héros détectives sont toujours considérés comme Dieu parce qu'ils sont omniscients, capables de résoudre les énigmes des crimes, comme par exemple, Poirot, Sherlock Holmes, Dupin, etc. Maigret a aussi l'intelligence de chercher la vérité dans le mystère du crime mais d'une manière différente comme on l'a déjà dit au début. Et on remarque que Sherlock Holmes et Dupin prouvent leur génie à l'aide de leur ami: Dupin avec son ami anonyme; Holmes avec son ami Dr. Watson. Ces deux compagnons accomplissent leur devoir en narrant des scènes du crime en décrivant les méthodes d'enquête du héros. Les talents particuliers du héros sont clarifiés à travers la description des regards et des sentiments de son compagnon. Cependant, on remarque que ni l'ami de Dupin ni Dr. Watson ne comprennent les méthodes de déduction. Le héros ne les

leur explique qu'à la fin.

On se rend compte que Watson a le devoir d'accompagner Holmes sans savoir les idées du héros; il regarde les méthodes de Holmes pour nous faire savoir ses vues. Il est un narrateur qui suit le héros pour témoigner des scènes et ensuite les raconte aux lecteurs. On constate que Dupin et Holmes réussissent à déchiffrer les énigmes grâce à leur génie sublime et leurs méthodes particulières. Maigret, au contraire, ne parvient guère à élucider une énigme s'il ne fait appel qu'à son génie. Il y a des facteurs qui l'aident dans ses travaux, par exemple, ses talents, sa sensibilité, le don d'analyse psychologique, et ses compagnons. Dans le champ d'une enquête, on a l'impression que Maigret a beaucoup de compagnons qui manifestent de l'enthousiasme pour travailler avec lui. Maigret fait des enquêtes avec l'aide de ses collègues Leroy, La Pointe, Janvier, Lucas, etc, qui deviennent ensuite ses compagnons. Bien que l'attitude de Maigret et de ses collègues soit un peu différente, tous sont contents de travailler ensemble grâce à la gentillesse du héros. Pendant une enquête, Maigret n'explique rien à ses collègues parce qu'il est si difficile de faire comprendre nettement ces développements d'idées. Tout cela s'éclairait si ses collègues font un effort pour comprendre que:

La clef de toute énigme n'est pas dans le cerveau humain mais dans le coeur, dans la sensibilité d'un homme. Pour le faire comprendre de ses collègues, Maigret, qui est rarement expansif, a trouvé un ton, un mode d'expressions qui relèvent de la passion du bouleversement du sensibilité beaucoup plus que la raison. 59

Maigret n'a pas de méthode certaine pour trouver le mystère comme il dit à son compagnon Leroy dans "Le Chien Jaune".

Vous avez de la chance, vieux/Surtout en ce qui concerne cette affaire, dans laquelle ma méthode a justement été de ne pas en avoir... Si vous voulez un bon conseil, si vous tenez à votre avancement, n'allez surtout pas prendre modèle sur moi, ni essayer de tirer des théories de ce que vous me voyez faire. 60

A travers la conversation, on voit que Maigret observe tout ce qui se passe devant lui avec ses sentiments; donc il n'y a pas de théories pour lui. Au contraire, son compagnon réfléchit avec des théories pour prouver la vérité; il donne donc de l'importance aux indices matériels. Par conséquent, l'esprit du héros est si profond que personne n'arrive à justifier ses hypothèses; en effet " il est question de sensation". Le meilleur vocable pour exprimer son attitude est l'imprégnation; il essaie de

---

<sup>59</sup>Régis Boyer, Lire Aujourd'hui: Le Chien Jaune de Simenon, p. 69.

<sup>60</sup>Simenon, Le Chien Jaune, p. 193.

<sup>61</sup>Régis Boyer, Lire Aujourd'hui: Le Chien Jaune de Simenon, p. 33.

comprendre les autres personnes comme il le dit: "Peut-être, de comprendre les gens, lui-donnait-il un sentiment qui n' était pas seulement de la pitié; mais une sorte d'affection"<sup>62</sup>

En conséquence, les collègues de Maigret ne donnent pas seulement des informations importantes mais ils jouent aussi un rôle pour révéler la principale technique de Maigret pendant une enquête. La différence entre Maigret et ses collègues est que, Maigret se rend compte de l' importance d'une analyse psychologique par rapport à celle des raisons.

De plus, différent des autres détectives, Maigret n'explique pas, ne déduit pas: il accumule des indications, non pas sur le crime, mais sur la personne qu' il a retenue surtout; comme le dit Robert Poulet, il flaire, il situe, il constate."<sup>63</sup>

Cependant, on s'aperçoit que le héros parvient à approfondir les raisons du crimes et à trouver le criminel grâce à la bienveillance de ses collègues. Ceux-ci apportent les informations utiles et désignent les indices intéressants à leur patron. Bien que les compagnons ne puissent pas élucider les énigmes, ils aident à arranger

---

<sup>62</sup>Ibid., p. 43.

<sup>63</sup>Ibid., p. 33.

les affaires. Maigret devient le centre du groupe qui distribue les devoirs à ses collègues. A ce stade, travailler avec ses collègues est le reflet d'une dimension humaine: le héros le démontre ici sous la forme de la sympathie qu'il éprouve pour ses collègues pendant le travail. Il se rend compte de leur fatigue et exprime son inquiétude pour eux.

-Allô!...Janvier?... Tu peux revenir, vieux...

Une demi-heure plus tard, ils fumaient tous les deux dans le bureau de Maigret, où on voyait un petit disque rouge sous le poêle.

- Tu as pris le temps de déjeuner, au moins?

- J'ai mangé une choucroute au Canon. <sup>64</sup>

- Janvier est à l'appareil, patron.

- C'est toi, mon petit? Tu as dîné? Ecoute-moi <sup>65</sup>  
bien. Je vais t'envoyer deux hommes en voiture.

Les collègues de Maigret reconnaissent la grande bonté du héros et donc vouent leur honneur à leur chef parce que Maigret essaie de comprendre le contexte situationnel d'un dur travail, et il veut améliorer cette situation en se souciant des autres à travers de petites questions telles qu'elles sont déjà citées. Le héros s'attache au bonheur des collègues; la sympathie et les soins qu'il leur offre, lui valent en retour la plus sûre des collaborations. Le héros sait choisir les bonnes méthodes psychologiques; elles ont comme résultat de solides amitiés. Avec des raisons, l'efficacité de ce travail en commun fournit naturellement l'occasion au héros d'être très célèbre parmi les détectives du roman policier contemporain.

---

<sup>64</sup> Simenon, Maigret et Son Mort, pp. 17-18.

<sup>65</sup> Ibid., p. 172.